

Traduction de la fable de Faerno : le cheval et l'âne

Un cheval et un petit âne, soumis à un seul maître, faisaient chemin, l'un et l'autre, chargés d'un fardeau propre à chacun. Mais le petit âne était déjà si alourdi par le sien que, suppliant, il était contraint d'implorer de son compagnon le soulagement de quelque partie de sa charge. Or le cheval refusait, et le pauvre petit âne, s'écroulant sous le poids de sa peine, rendit son dernier soupir. Mais alors, comme le fardeau de l'âne et sa peau furent ajoutés au dessus du cheval à son premier fardeau, ce dernier se disait misérable et désespéré : « Moi qui ainsi n'ai pas voulu soulager mon camarade d'une partie de sa charge », dit-il, « je porte le tout maintenant, ainsi que sa peau, en guise de troisième fardeau. »

Si le plus fort aide le plus faible, à l'un comme à l'autre la situation serait meilleure et plus durable.